

Bianchi

www.claire-bianchi.com

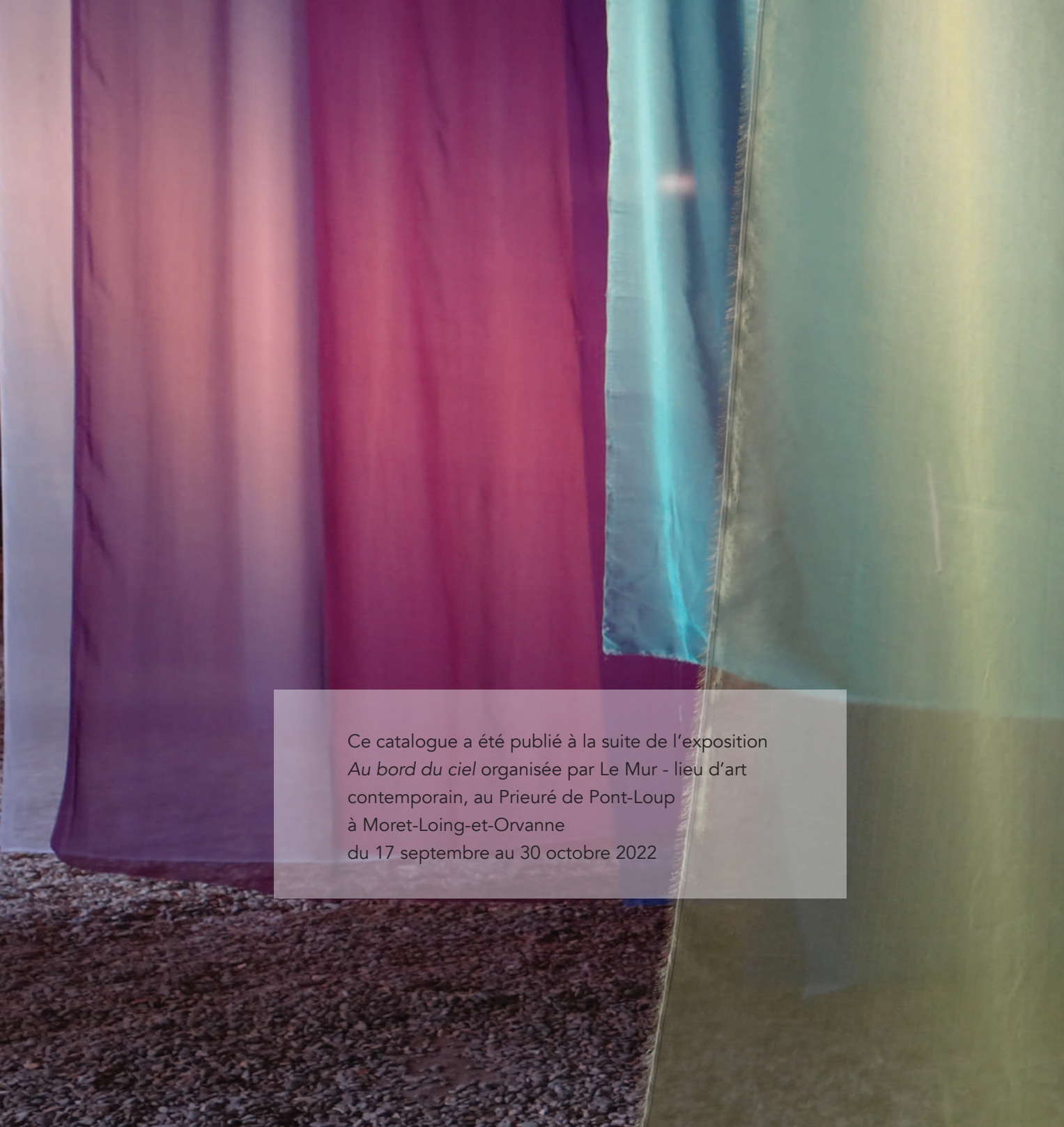


Claire Bianchi

Au bord du ciel

Prieuré de Pont-Loup

Lieu d'art contemporain



Ce catalogue a été publié à la suite de l'exposition
Au bord du ciel organisée par Le Mur - lieu d'art
contemporain, au Prieuré de Pont-Loup
à Moret-Loing-et-Orvanne
du 17 septembre au 30 octobre 2022

Claire Bianchi

Au bord du ciel

Texte de Françoise Le Goff Genty



La peinture de Claire Bianchi, se déprendre des apparences d'un monde

En 2022, année de mise à l'honneur de l'impressionnisme, l'association Le MUR, lieu d'art contemporain de Moret-Loing-Orvanne propose à l'artiste peintre, Claire Bianchi, une nouvelle exposition, au sein et en résonance avec le lieu déjà connu de l'artiste, l'église de Pont Loup, vestige d'un prieuré bénédictin, désacralisée aujourd'hui.

S'ouvre alors pour l'artiste un questionnement sur la manière dont son oeuvre et plus spécifiquement ses plus grands formats pourraient se proposer d'habiter l'exposition.

Quelles relations peut-elle nouvellement créer entre son oeuvre et le spectateur pour produire une « intensité » à l'endroit de l'exposition ?

Dans cette semi-obscérité et lors d'un voyage en Irlande, lui apparaît la scénographie des « Reflets dans les Lochs irlandais » matérialisée par de grands voiles colorés et transparents en suspension dans l'espace et au coeur de la nef.

Portée par l'intention d'ouvrir la rencontre de ses oeuvres aux spectateurs, l'artiste réalise un triptyque, *Caressant le rêve qui gagne doucement l'autre rive*, oeuvre originale et unique qui donnera un nouvel élan à son travail.



Caressant le rêve qui gagne doucement l'autre rive, 2022, huile sur toile, triptyque : 3 panneaux 195x130 cm

L'imagination de l'artiste se trouve ici productrice. Ces trois panneaux, succession de moments traversés ancrent notre expérience de rencontre dans notre propre spatio-temporalité.

Le temps est « apparaissant ».

« Quand la couleur est à sa richesse, la forme est à sa plénitude ».¹

La rencontre de l'ouvert et du paysage est à l'origine de l'espace créé par l'artiste peintre.

Comment ne pas nommer cette prise sur notre vie sans venir accompagner notre regard de la dimension phénoménologique de notre existence. À la sphère du donné phénoménologique appartient la conscience de l'espace, c'est-à-dire le vécu en qui s'accomplit « l'intuition de l'espace » comme perception et comme imagination.

De quelle réalité s'agit-il pour l'artiste ?

Sommes-nous en mesure de voir ce qui dans la peinture de Claire Bianchi nous est communiqué ?



Nos âmes étourdies, 2022, huile sur toile, 150x220 cm

1.J.Gasquet. *Cézanne*, Ed. Encre marine, 2002, p236.



Installation, voiles en tissu organza, 2022

REFLETS DANS LES LOCHS IRLANDAIS

« Mon installation de grands voiles, en suspension dans l'espace et au coeur de la nef, a été créée pour entrer en résonance avec le lieu et mes œuvres exposées durant cette exposition.

C'est en dessinant au bord d'un lac lors d'un voyage en Irlande qu'est venue à moi l'image de voiles colorés et transparents qui, dans leur verticalité, viennent figurer par un jeu de contrepoints l'infini profondeur de l'eau et ses reflets.

Des touches aquarellées, verticales, bleu indigo, violet, rose, jusqu'aux multiples verts ».

Claire Bianchi



« Feelings » ou moment temporel

« Ce qui m'excite quand je peins, c'est ce qu'une couleur fait à une autre couleur et ce qu'elles font toutes les deux en terme d'espace et d'interaction. Je ne suis pas excitée par une idée, j'ai des sentiments qui me viennent de l'extérieur et je suis émue par les couleurs mises ensemble sur une surface plane »

Joan Mitchell ²

« À chaque représentation donnée se rattache par nature une suite continue de représentations, dont chacune reproduit le contenu de la précédente, mais de telle sorte qu'elle attache sans cesse à la dernière le moment du passé ».

« Durée de la sensation et sensation de la durée font deux. Il en va de même pour la succession ».³

La peinture de Claire Bianchi naît de cette imprégnation toute particulière de contenus sensibles, objets appréhendés, couleurs, sons, associés aux contenus primaires de ce moment.

Cette nécessité qui dure témoigne de l'engagement de l'artiste dans le recommencement et le renouvellement de son travail. Chaque œuvre laisse percevoir sa profondeur et sa singularité dans le « continuum » de l'acte de peindre qui pour une part est souvenir, pour une part ponctuelle, perception, et pour une part plus large, attente.

L'œuvre a une présence unique. Nous ressentons subjectivement une succession temporelle qui est coexistence.

2. Entretien avec Yves Michaud, 07/08/1989.

3. Husserl. *Phénoménologie de la conscience intime du temps*. PUF, 1964.

La voix des mots
Courante

Des mots pleine voix.
Barrent le chemin — ta route
Gardez la trace - tu me fuis - te fuis.
Recouvrement de la surface
De notre souffle existentiel.

Entre tes mots que je n'entends pas
Cette note qui fait surface.

Multitudes incertaines

F. Le Goff Genty, 2020

La voix est-elle première ?

Se tait là où le geste commence. Renaissant.

Depuis ma rencontre avec l'artiste Claire Bianchi, nous questionnons ensemble cette re-source, dans l'ombre et la clarté de son oeuvre et de sa personnalité.

Son atelier, foyer de sa vitalité est L'Espace perpétuellement dans l'ouverture.



Les voix entendues, 2021, huile sur toile, 150x220 cm

Un peintre est un regard

« Un tableau doit récapituler en lui-même tous les horizons et témoigner d'un choix. Un tableau implique un foyer. Un peintre est un regard ».

Henri Maldiney ⁴

« Peindre, tisser : et si c'était le même geste, au fond ? La toile est un tissu composé de fils de lin plus ou moins écru dont la trame montée sur châssis contribue à l'identité du grain sur lequel viennent s'étaler les pigments. À dire vrai, Bianchi repeint le grain de la toile.

Avec *Au creux du jour*, je soutiendrais volontiers qu'elle réanime le jour et la nuit à même un carré de palissade faite de raphia où la nuit semble avoir trempé son goudron – tempéré, il va de soi, au point de devenir bleu avec un soupçon de turquoise, qui vibre au voisinage d'un jaune pur et d'un jaune orange, dans un céleste transport.

En fait, il y a six soleils. De gauche à droite, Claire Bianchi les a peints sur la palissade végétale, tel un panorama de couleurs horizontales et verticales. Il faut beaucoup de recul pour embrasser ce tableau dont les « coutures », à l'opposé de la « ligne claire » des dessinateurs de bandes dessinées, occasionnent des profondeurs qui nous empoignent. Pourtant, ces verts qui culminent dans une nuit bien venue au bas de la toile à droite comme pour annoncer l'océan ne sont porteurs d'aucune violence. C'est l'alliance de l'étirement et de l'étalement qui la fait déborder ».

Nimrod ⁵



Au creux du jour, 2018, huile sur toile, 100 x100 cm

4. Henri Maldiney. *Regard Parole Espace*, Cerf, 2012, p45.

5. Nimrod. *L'eau les choses les reflets - La peinture de Claire Bianchi*. Catalogue exposition 2018.



Fraîches enjambées, 2018, huile sur toile, 130x195 cm



Le temps s'envole, 2018, huile sur toile, 130x195 cm

« La lumière c'est la couleur ! »

Claire Bianchi : Je pars de la couleur pour garder en mémoire les instants de vie qui sinon s'échappent trop vite de ma mémoire.

Françoise Le Goff Genty : Ce doit être très similaire aux « Moments of Being » de Virginia Woolf. Ceux sont des moments fugaces où l'idée de mort est très présente. Lorsque l'on rejoint cette temporalité, il y a cette idée de naissance et de chute de l'évènement.

CB : Bonnard l'évoque aussi avec beaucoup de justesse lorsqu'il dit « S'arrêter sur un sujet, c'est perdre de vue la peinture. Cette surface qui a sa couleur, ses lois, par-dessus les objets. Il convient donc de travailler à huis clos avec soi-même, en atelier : conscience, le choc de la sensation et la mémoire ».

FLG : Peux-tu me parler de ce choc de la sensation ?

CB : Ce n'est pas un choc, c'est un émerveillement, une surprise et il faut que je la remarque.

FLG : Et ça vient à toi plus que tu ne vas la chercher ?

CB : Par exemple, je n'essaie pas d'échapper aux ronds dans l'eau et je regarde.



Une chose vient à moi, attire mon oeil et est une surprise. Je choisis ce cadrage-là parce qu'il y avait cette petite verticale, cette grille. Mon intérêt se concentre sur le motif et je commence à faire le tissage.

Et lorsque je suis devant ma toile, je pars d'une sensation, d'une perception ou d'un dessin dans la grande nature que je recrée en même temps que je peins.

FLG : Es-tu d'accord que dans la mesure où tu pars de quelque chose de très singulier et qui t'est propre, en te proposant de le retranscrire se crée une ouverture qui interpelle tout spectateur devant ton travail ? De quoi s'agit-il ?

CB : *Je ne peux que montrer un peu de mon processus de mise en présence du monde.*

FLG : Oui, c'est très juste « mise en présence du monde ».

CB : *Enfinement j'essaie de leur montrer comment je suis dans le monde, comment je suis pleinement avec le monde et je parle bien du monde de la nature, le monde dans sa globalité. Je ne parle pas du monde matériel, social.*

FLG : Tu veux parler d'un monde qui charrie toute notre humanité et non d'un monde « habitué ». Tu veux me parler aussi de cette nécessité chez l'artiste d'aller chercher la source, à chaque fois un peu plus loin en profondeur.

CB : *Oui. Lorsque je suis dans mon atelier, je convoque.*

FLG : Tu convoques ce que tu veux garder ou préserver.

CB : *Oui ma sensation. Je la convoque consciemment ou elle vient d'une manière très inconsciente, en particulier les couleurs.*



Nos rêves éclaboussés de lumière, 2021, huile sur toile, 150x220 cm



Autant les formes et la façon dont je défais les formes ; la manière dont je construis le tableau et compose, réajuste, tisse est assez consciente.

Je convoque le monde. Et là est tout l'art du peintre. Plus précisément le style du peintre.

J'insiste sur le fait que les couleurs viennent à moi d'une manière très inconsciente lorsque je peins et je les laisse venir. Raison pour laquelle une personne qui regarde de près mon travail peut retrouver une influence, d'une saison ou d'un voyage comme celui que j'ai effectué en Afrique.

FLG : Nous avons évoqué et questionné ensemble ce « mouvement » que l'on peut reconnaître souvent chez l'artiste. Est-ce que ça vient de toi et tu le sens ou est-ce qu'au contraire, ça vient vers toi ?

Il semble que pour toi, il y ait ce double mouvement. Cela vient vers toi malgré toi et je crois pouvoir dire que cette réalité t'a enracinée dans cette nécessité de peindre. Et après, justement, tu as cette nécessité aussi de le redonner au monde.

CB : La première chose qui me touche et qui est là ; ce choc dont parle Bonnard et qui m'émeut, c'est la lumière. Donc les couleurs.

Je suis traversée.

Ce qui me fait vibrer, c'est quand il y a une lumière finalement un peu théâtrale qui éclaire le monde, c'est à dire souvent les lumières basses qui vont mettre en valeur les volumes et donc la profondeur et l'espace.

Ces lumières basses comme celles du lever ou du coucher mettent en scène le monde.

Sables, 2016, huile sur toile, 100 x 81 cm



Nuages d'oubli, 2015, huile sur toile, 150 x150 cm



Les ruisseaux blancs de la mémoire, 2016, huile sur toile, 130 x130 cm

« Je défais les formes pour ne garder que le rythme »

Au sujet de *Mallorca*

FLG : L'histoire de l'art nous apprend que le grand artiste procède toujours par suppression.

CB : À lui seul, *Mallorca* résume les deux périodes : ma période de formes pleines qui sont bien fermées et ma période plus récente où je défais les formes.

Avec *Mallorca* je peins des formes extrêmement pleines et quasi fermées, comme des carrés, et j'inscris des signes, coups de pinceaux en forme de bâtons verticaux ou horizontaux ou encore légèrement obliques comme au centre du tableau.

Mon pinceau fait ses signes en un seul geste. Je mets de l'espace entre chaque coup de pinceau vertical pour permettre à l'espace du tableau de rentrer dans les formes. Je défais les formes. J'arrête de leur donner une limite pleine en essayant d'ouvrir la forme.

Lorsque je fais des formes pleines, j'utilise le même coup de pinceau vertical ou horizontal (plutôt vertical) mais mes coups de pinceau sont serrés. On ne voit donc pas l'espace du tableau rentrer dedans. Ces coups de pinceau ne sont pas ouverts. Et à d'autres endroits du tableau, plus particulièrement en haut du tableau, j'ouvre, j'espace ces coups de pinceau et tout d'un coup, ça détruit la forme. Il n'y a plus que les lignes verticales.

Je me bats contre toute approche ou gestes systématiques.



Mallorca, 2022, huile sur toile, 130x195 cm



FLG : Tu apprécies de laisser venir, laisser apparaître.

CB : Oui, c'est cela. J'apprécie qu'il y ait des changements, qu'il y ait des vibrations, des ouvertures. C'est fondamental pour que mon tableau soit réussi. Ces lignes verticales ou horizontales sont, pour moi, des rythmes. Je me sers donc des rythmes. Et les formes s'ouvrent, deviennent des rythmes.

FLG : La genèse en tant que mouvement de la forme constitue l'essentiel de l'œuvre.

CB : Le rythme a toujours été l'essence de mon travail. Lorsque je faisais des ronds dans l'eau, tu me faisais remarquer que le rond dans l'eau était déjà un rythme. Le rythme a toujours été d'une grande importance pour moi. C'est ce que j'aime chez Cézanne, c'est son rythme. Mon coup de pinceau est un rythme.

C'est mon style. Au même titre que mes couleurs.

FLG : Tu es sensible à un certain rythme tout à la fois singulier et universel sous la forme duquel tu vis ta rencontre avec les choses et le monde à transformer.

Tu es d'accord que là, on rejoint le chorégraphique, ce que pourrait être la danse ?

CB : C'est mon écriture, c'est le rythme, c'est le corps.

FLG : Le sentir procède par suppression et le rythme réduit le sensible à quelques foyers d'énergie.

Qu'est-ce que je mets alors dans mon corps ? Qu'est-ce que j'inscris dans ce que je mets en geste ?

CB : *Je peins debout, ce n'est pas anodin et très physique. Il y a une espèce d'implication physique.*

FLG : De ces allers-retours dont nous avons souvent parlés, « survient l'organisation d'une plénitude » nous fait remarquer le philosophe Henri Maldiney. « Cette organisation consiste dans une articulation temporelle et spatiale de l'espace et du temps ». Une articulation vivante.

Pour qu'il y ait rythme, il faut du mouvement, il faut qu'il y ait du temps qui passe.

CB : *Oui, j'inscris le temps dans mes tableaux.*

FLG : Et tu le rejoues à chaque tableau et plusieurs fois dans le tableau. Ce geste vient s'inscrire de façon très renaissante, très perpétuelle dans chacun de tes tableaux. Il y a là cette ambivalence du prévisible et de l'imprévisible.

C'est parce que tu fais ce choix très central du rythme que des choses imprévisibles peuvent arriver.

CB : *Oui et je joue énormément avec ça.*

FLG : Tu parles souvent de jouissance mais derrière la jouissance, il y a cette pause qui serait cet endroit plein que tu vas aller rejouer de manière très jouissante.



Faits d'ombre et de clarté, 2020, huile sur toile, 130 x 97 cm

Claire Bianchi évoque un petit bois très figuratif
peint avec le dernier rayon du soleil.

CB : *Regarde le ciel ! Je me suis amusée à mettre le rythme et j'y tiens.*

Tu vois, là, je suis dans la verticale. Ce trait-là est très important ; il entre en résonance avec les rives qui ne sont pas marquées. Je fais ce choix très consciemment.

J'essaie de recréer le monde.

FLG : On ressent un espace qui respire.

Ta peinture reflète toujours le souffle vital.



L'eau — plonge mon regard, 2018, huile sur toile, 130x130 cm



Au bord du ciel, 2018, huile sur toile, 150x220 cm



Claire Bianchi

née en 1963 à Cherbourg et installée à Saint-Mammès depuis 1993
Claire-Bianchi.com



photo Cécile Nguyen

Biographie *Biography*

Après une formation au métier de graphiste et illustratrice à l'École Estienne à Paris, elle se consacre depuis 1997 entièrement à la peinture à l'huile.

Elle pratique une peinture expressionniste et gestuelle inspirée de son lieu et de ses nombreux voyages s'appuyant sur une incessante observation de la nature, un travail de mémoire et de retranscription empreint des sentiments éprouvés de la couleur et de la lumière. Profondeur, surface, verticalité la conduisent peu à peu à élargir ses formats et questionner avec pertinence la création d'une surface picturale à la fois frontale et transparente.

Dès les années 2000, elle expose très régulièrement son travail lors d'expositions personnelles ou collectives, en France et à l'étranger.

Trained as a graphic artist and illustrator at the Ecole Estienne in Paris, she dedicated herself entirely oil painting since 1997.

She paints with an expressive and vigorous style, inspired by her surroundings and her extensive travels, concentrating on a keen observation of nature and on memory, while working with a heightened sensitivity to colour and light. Consideration of depth, surface and vertical space have inspired her to gradually expand her format and create a pictorial surface that is both frontal and transparent.

For well over a decade, she has regularly shown her work in personal and group exhibitions in France and abroad.

Expositions personnelles

- 2022 Le Mur · Prieuré de Pont-Loup · Moret s/Loing
- 2021 Commande privée d'une fresque exposée à Barbizon
- 2019 Galerie Artfontainebleau · Fontainebleau · France
- 2017 Galerie Artfontainebleau · Fontainebleau · France
- 2015 Galerie Artfontainebleau · Milly-la-Forêt · France
- 2014 Galerie Artfontainebleau · Fontainebleau · France
- 2013 Galerie Artfontainebleau · Samois s/Seine · France
- 2012 Galerie Artfontainebleau · Fontainebleau · France
- 2011 Poorvo · Finlande
- 2010 Galerie Artfontainebleau · Fontainebleau · France
- 2006 Espace Saint-Jean · Melun · France
- 2006 Centre Culturel Français · Helsinki · Finlande
- 2005 Parlement Européen · Strasbourg · France
- 2004 Prieuré de Pont-Loup · Moret-sur-Loing · France
- 2003 Galerie de la Place (Place des Vosges) · Paris
- 2002 Galerie El Racó d'en Cesc · Barcelone · Espagne
- 2001 Pavillon de l'Erable · Avon · France

Expositions collectives

- 2018 St'Art · Strasbourg · Galerie Artfontainebleau
- 2017 Lamu Painters Festival · Lamu Island · Kenya
- 2016 Köln Art.Fair · Galerie Artfontainebleau · Allemagne
- 2016 Katwijk · Pays-Bas
- 2014 Köln Art.Fair · Galerie Artfontainebleau · Allemagne
- 2014 Konstanz · Galerie Artfontainebleau · Allemagne
- 2013 Köln Art.Fair · Galerie Artfontainebleau · Allemagne
- 2012 Köln Art.Fair · Galerie Artfontainebleau · Allemagne
- 2012 Gallery PR2 · Amsterdam · Pays-Bas
- 2011 Köln Art.Fair · Galerie Artfontainebleau · Allemagne
- 2009 Galerie Het Cleyne Huys · La Haye · Pays-Bas
- 2009 Prieuré de Pont-Loup · Moret-sur-Loing · France

Claire Bianchi remercie toutes les personnes qui ont collaboré à l'organisation de l'exposition et plus particulièrement :

Le Mur - espace de création,
commissariat de **Virginie Prokopowicz**,

la région Ile-de-France,
le département de Seine-et-Marne,
la communauté de communes Moret Seine et Loing
et la ville de Moret-Loing-et-Orvanne.

Etienne Valdès, réalisateur du film des carnets projeté in situ.

Françoise Le Goff Genty, conseillère artistique et texte du catalogue.

Victor Pueyo et **Michel Ripoll** assistants montage de l'exposition.

Conception graphique C.Bianchi
Imprimé en septembre 2024
sur les presses de l'imprimerie artisanale à Barbizon
ISBN 978-2-9542253-6-4